



Asmae - Association Sœur Emmanuelle
Lettre d'information bimestrielle n°4 - Novembre 2009

Evaluer notre travail pour garantir une action de qualité

L'évaluation est une étape essentielle du cycle de vie d'un projet de développement. On évalue généralement une action pour répondre à deux objectifs principaux : premièrement rendre des comptes aux personnes ou organisations extérieures telles que les donateurs, deuxièmement tirer les leçons de l'expérience afin d'améliorer le projet. Derrière ces deux objectifs, c'est toujours la question de la qualité d'un projet qui est posée. Lorsqu'on évalue, on pose en effet la question de l'adéquation entre la réponse mise en place par l'ONG et les besoins exprimés au départ par les populations bénéficiaires. L'évaluation peut s'effectuer en début de projet, ce qu'on appelle un diagnostic initial, pour identifier les besoins et mettre en place des projets adaptés à la situation, en cours de projet afin de réajuster les activités en fonction de l'évolution de la situation ou en fin de projet afin de mesurer les résultats et les impacts de l'action.

Evaluer, c'est-à-dire ?

La spécificité du travail d'Asmae réside dans son travail en partenariat avec des organisations locales œuvrant pour le développement des enfants défavorisés. L'évaluation fait donc partie intégrante de notre travail en partenariat. Concrètement, la décision d'évaluer est toujours prise conjointement entre Asmae et le partenaire local. L'évaluation peut être pilotée directement par les ONG partenaires avec l'appui d'Asmae ou menée par un spécialiste envoyé par Asmae auprès du partenaire. Les résultats de l'évaluation et les mesures à prendre sont ensuite discutés entre notre coordinatrice basée dans le pays et le (les) partenaire(s).

L'exemple des classes de lecture en Inde

Dans les écoles indiennes, les classes sont souvent surchargées ce qui empêche un suivi individualisé. Les enfants sont parfois admis en classe supérieure sans une réelle évaluation de leurs connaissances donc très vite, ils n'arrivent plus à suivre et abandonnent l'école, quittant le système scolaire sans savoir lire ni écrire correctement.

C'est pourquoi Asmae soutient le projet des classes de lecture pour lutter contre l'échec scolaire dans les écoles publiques en développant les capacités de lecture des enfants.

Les fées des livres interviennent plusieurs fois par semaine dans la même classe. Elles apportent des livres et conduisent des activités ludiques qui permettent aux enfants d'apprendre à lire. Les enfants sont classés par groupe de niveau de lecture et peuvent emprunter un livre pour le lire à la maison.



Aujourd'hui, ce sont près de 20 000 enfants qui bénéficient des classes de lecture. Devant l'ampleur qu'a pris le projet, il est important de mesurer l'impact qu'il a sur les enfants bénéficiaires depuis son déploiement afin de définir ses futures orientations.

Asmae a commandé une étude de terrain comparative entre les écoles bénéficiant des classes de lecture et d'autres n'en bénéficiant pas. L'évaluation de ce projet porte sur les compétences d'écoute, de compréhension, de communication, sur les habitudes et les facilités de lecture des enfants.



L'étude montre que la quasi-totalité des enfants aime les classes de lecture (97,6%). Plus de la moitié d'entre eux (52,4%) lisent en dehors de la classe contre seulement un peu plus d'un quart (28,8%) parmi les enfants qui ne suivent pas de classe de lecture.

Les classes de lecture ont aussi un impact fort sur la scolarité de ces enfants. 85,2% d'entre eux obtiennent de très bonnes notes à l'école (entre 7 et 10) contre seulement 62,4% des enfants qui ne suivent pas de classes de lecture. De même, seulement 19.6% des enfants des classes de lecture ont des difficultés de lecture, contre 32% des autres enfants.

Cette année, le projet a été reconnu officiellement dans l'Etat du Maharashtra par le Bureau de l'éducation de la ville de Pune. Ce dernier a accordé au projet une autorisation de trois ans et encourage les associations partenaires d'Asmae à l'étendre l'idée à d'autres écoles ayant un public d'enfant défavorisés.

*Damien Kirchhoffer
Mady Chanrion*